

Bonne Nuit écrit par Yan Braisaz

Je m'appelle Ben mais mes parents m'appellent Benjamin, surtout quand j'ai fait une bêtise. J'ai eu onze ans le mois passé. Ma maman a organisé une grande fête. Il y avait Laïa, Mandred, Dexter et surtout Gorum. C'est mon meilleur ami depuis toujours. Avant il était plus grand que moi. Beaucoup plus grand. Maintenant, je fais deux centimètres de plus que lui. Il dit que c'est l'approche de la puberté. Gorum, il sait toujours tout. Il a de gros sourcils broussailleux, des petits yeux malins, des pieds trop larges pour entrer dans des chaussures et une longue barbe blanche. Il n'est pas très beau mais je l'aime quand même. C'est Gorum le gnome, mon seul, mon vrai, mon seul vrai ami.

Tout le monde prétend que je suis trop vieux pour avoir un ami imaginaire. La maîtresse pense que c'est une excuse pour ne pas être puni et mon père me gronde sans arrêt. Maman est la seule à me croire. Et d'abord, Gorum, il n'est pas imaginaire. Est-ce que c'est de ma faute s'ils sont trop bêtes pour le voir ? Il ne se montre qu'aux personnes gentilles qui croient aux gnomes. Mon père voudrait que je voie un psy mais maman refuse. « Mon fils n'est pas fou ! » crie-t-elle sans arrêt. Elle a tort de s'inquiéter. De toute façon je ne parlerai jamais à un psychiatre.

Le conseiller d'étude prétend que c'est de la faute de mes parents. Ça fait pleurer maman et crier mon père. Contre elle, contre moi, contre le conseiller... Contre le monde entier. La première me couve trop, le deuxième ne fait aucun effort, le troisième est un idiot et mon tout est une explosion de colère incontrôlable. Le seul qu'il épargne, c'est Gorum. C'est l'avantage d'être invisible.

Pour Gorum, « c'est dramatique que les enfants de mon âge ne croient plus aux gnomes ». Ils pourraient finir par disparaître. Pour moi ce qui est dramatique, c'est qu'ils se moquent tous de moi. Il y en a même qui essaient de m'embêter. Je n'ai pas peur d'eux. Gorum me protège.

Une fois, une fille est venue me parler. Elle s'appelle Tina. Elle est gentille. Elle voulait en savoir plus sur Gorum. Je ne lui ai rien révélé. Le pacte des gnomes interdit de parler des autres. Alors elle est partie. Elle était fâchée.

Qu'ils aillent se faire voir ! Gorum et moi on est bien ensemble. On ne se quitte jamais.

Sauf la nuit.

Tous les matins, il déjeune avec moi. Maman lui prépare une assiette quand mon père est au travail. Mon père n'aime pas Gorum. Il me crie toujours après quand je parle le gnome. De toute façon, il n'est là que les dimanches... Le reste du temps, Gorum peut manger ses crêpes. Je l'aide à finir. Il m'a dit que les gnomes avaient un tout petit appétit mais je sais bien qu'il fait exprès de m'en laisser.

Ensuite on part à l'école. Il m'accompagne même s'il n'a plus besoin d'y aller. Il sait déjà tout. Je lui ai souvent demandé de me faire la classe à la place de cette idiote de maîtresse qui ne croit même pas aux gnomes. Je croyais pourtant que les maîtresses savaient tout ! Pas dans mon école en tout cas.

Il s'assied à mes pieds et me raconte souvent des choses drôles pendant la classe. Il me fait rire... Et punir. Du coup ce sont les autres qui rient et la maîtresse qui crie. Je dis souvent à Gorum d'arrêter mais il ne m'écoute pas. Il sait que j'aime trop quand il me fait des farces même si ça m'oblige à recopier des centaines de fois par mois « je ne ris pas en classe sans raisons ». Maintenant je peux l'écrire sans faire aucune faute. J'en prépare des lignes à l'avance quand j'ai le temps.

L'inspectrice a rencontré plusieurs fois mon père pour se plaindre. Je ne vous explique pas ce que j'ai pris. Les lignes à côté c'est du gâteau.

Pendant tout ce temps, Gorum reste avec moi.

Sauf la nuit.

La nuit, il n'est pas là.

A midi, je reste pour manger à l'école. Il y a deux ans, je rentrais à la maison. Plus maintenant. Mon père a décidé que « ce serait bon pour moi de côtoyer plus d'enfants de mon âge ». Maman aurait préféré me garder près d'elle.

Je m'installe toujours à une table à l'écart des autres. Ils sont idiots. Ils ne savent parler que de football et de jeux vidéo. Ils n'ont rien compris à la vraie vie. Je reste avec Gorum. Nous discutons des fleurs, des oiseaux, des araignées, des rats et des scorpions. Il m'explique tout ce que je n'ai pas compris dans les livres que mon père m'achète. Maman ne veut pas que je les lise. Elle dit que j'ai de trop mauvaises notes pour me disperser. Elle ne me laisse pas non plus regarder la télévision. Elle prétend que je suis trop petit pour supporter cette violence. Mais Gorum me dit tout. Gorum sait tout. Gorum voit tout.

Sauf la nuit.

La nuit, il n'est pas là.

La nuit, il s'enfuit.

Le soir sur le chemin du retour, il m'entraîne dans son monde. C'est un monde merveilleux, plein de fées, d'elfes et d'autres gnomes. Gorum en est le roi. Il habite dans un château creusé dans le sol par des fourmis géantes à tête de chat. Bien sûr, il y a aussi des monstres dangereux et effrayants comme des hydres, des chimères ou des sirènes. Mais Gorum me défend. Là-bas, il n'a peur de personne. Un jour il a combattu un dragon à mains nues et m'a offert son trésor : un diadème qui me protège contre toutes les mauvaises choses.

Sauf la nuit.

La nuit, il n'est pas là.

La nuit, il s'enfuit.

La nuit, il se cache.

Quand j'arrive à la maison, maman me demande toujours ce que j'ai fait aujourd'hui. Elle s'inquiète. Je lui raconte l'école et la cantine. Pas ce que j'ai vécu avec Gorum. C'est mon secret à moi tout seul. Un endroit dans lequel personne ne peut me suivre. Je peux m'y réfugier lorsque le monde des autres devient trop dangereux.

Sauf la nuit.

La nuit, il n'est pas là.

La nuit, il s'enfuit.

La nuit, il se cache.

La nuit il a peur.

Quand on soupe mon père n'est jamais là. Il ne rentre qu'après que je sois couché. Maman se sent seule. Elle pleure beaucoup. Pas moi. J'ai Gorum. Même s'il refuse de manger mes légumes, il me tient compagnie.

Sauf la nuit.

La nuit, il n'est pas là.

La nuit, il s'enfuit.
La nuit, il se cache.
La nuit il a peur.
La nuit, je suis seul.

Après le repas, je vais dans ma chambre. Maman pleure toujours. Je fais mes devoirs puis je lis. Je ne vois jamais Gorum partir.

Sauf la nuit.
La nuit, il n'est pas là.
La nuit, il s'enfuit.
La nuit, il se cache.
La nuit il a peur.
La nuit, je suis seul.
La nuit, le monstre rôde.

Je vais me coucher tôt. Mais je ne dors pas. Je l'attends. Elle vient toujours.

Sauf la nuit.
La nuit, il n'est pas là.
La nuit, il s'enfuit.
La nuit, il se cache.
La nuit il a peur.
La nuit, je suis seul.
La nuit, le monstre rôde.
La nuit, le monstre est dans ma chambre.

Ses pas. La porte craque. Elle est dans mon lit.

Sauf la nuit.
La nuit, il n'est pas là.
La nuit, il s'enfuit.
La nuit, il se cache.
La nuit il a peur.
La nuit, je suis seul.
La nuit, le monstre rôde.
La nuit, le monstre est dans ma chambre.
La nuit, le monstre me touche.

« Détends-toi. Maman s'occupe de tout. »